

«Bienvenue à Saint-Eustache!»

ÉDITO

Par le P. Gilles-Hervé Masson, prêtre de Saint-Eustache

Tout au long de l'année la paroisse de Saint-Eustache déploie ou accueille une activité soutenue. C'est d'abord toute la vie liturgique et la vie de la communauté qui habite le bâtiment. C'est ensuite tout ce qui en découle : la solidarité et toutes les initiatives culturelles ou de rencontre. Par exemple cette année encore le « Festival 36h Église Saint-Eustache », lors de la fête de la musique a été l'occasion de rencontres et de moments artistiques d'une très grande qualité et très suivis, rendus possibles par la mobilisation de nombreux acteurs de notre quartier et le simple fait que l'église ouvre ses portes à tous ceux et celles qui veulent partager ces « riches heures ». À noter : l'an prochain le « Festival 36h Église Saint-Eustache » fêtera ses quinze ans... Cette édition estivale du Forum Saint-Eustache vous donnera les nouvelles des derniers mois marqués notamment par l'incendie de Notre-Dame. Cela a conduit la paroisse à donner l'hospitalité à quelques événements qui auraient dû se tenir à la cathédrale. D'abord la messe de Pâques mais aussi d'autres activités telles celles de la maîtrise de Notre-Dame. Comme chaque année aussi la marche retraite a été un moment fort dont vous trouverez ici quelques échos. Et comment ne pas attirer votre attention sur la parution prochaine d'un très beau livre sur notre église et notre assemblée : « La grâce de Saint-Eustache ». À ne pas manquer ! Avec l'été vient la dispersion et le temps du repos et des retrouvailles avec les proches et les amis. L'activité ralentit quelque peu. Tous ne peuvent malheureusement pas s'offrir de partir mais il faut souhaiter que tous et toutes puissent mettre à profit la trêve estivale pour se reposer et se refaire. Ce qui demeure c'est la communion fraternelle que nous essayons de bâtir ici et qui, elle, ne connaît pas de temps mort. A tous et à toutes une bonne lecture de cette édition du Forum et un bon été !

A lo largo del año, la parroquia Saint-Eustache lleva a cabo o acoge una actividad intensa. En primer lugar, claro, son la vida litúrgica y la vida de la comunidad las que habitan el edificio. Luego viene todo lo que de ellas emana: la solidaridad y todas las iniciativas culturales o de encuentros. → [continuar en la contraportada](#)

Welcome to this summer edition of the Forum Saint-Eustache! You will find here many news about our activities during the last months. As you know our parish is very active all year round : liturgy and prayer come first. But also all sorts of solidarity or cultural actions. → [continues on the back cover](#)

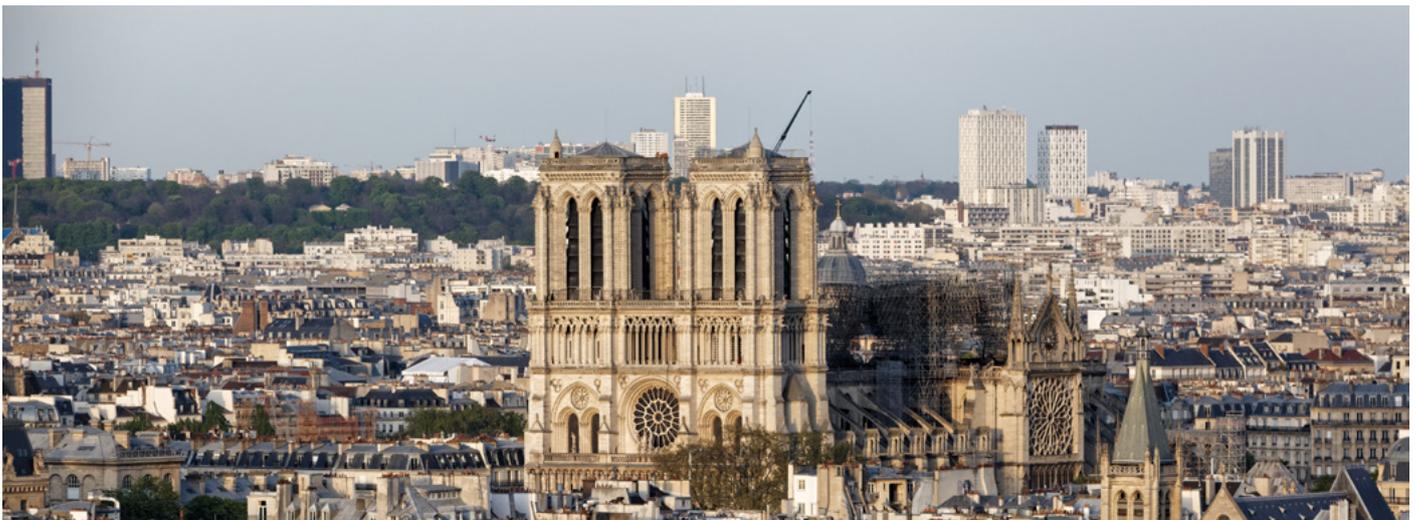


Photo @Yannick Boschat

Sommaire

P1 Éditorial **P2** Dossier sur Notre-Dame: Le bâtiment par le P. Trocheris • Retour sur 1844 • Un livre sur Saint-Eustache • Entretien avec la Maîtrise Notre-Dame **P4** Marche à Timadeuc • La DCC, toute proche **P5** Un paroissien qui tutoie les sommets • Dialogue contemplatif **P6** Hommage au maître Jean Guillou **P7** Restauration du transept sud • Les Halles à Rungis **P8** La Fabrique • Agenda - concerts **Numéro gratuit - Free publication**

«Des édifices pour unir le ciel et la terre»

Par Cyril Trépier

Le curé de Saint-Eustache revient sur l'incendie qui a ravagé une partie de Notre-Dame de Paris. Il explique comment un bâtiment aide à l'élévation spirituelle

■ Cyril Trépier: Qu'avez-vous ressenti après l'incendie qui a frappé Notre-Dame de Paris?

Yves Trocheris: Cet évènement dramatique a brutalement rappelé l'importance des bâtiments historiques, surtout de ceux à la qualité artistique universellement reconnue. Si de tels bâtiments étaient détruits, nous ne pourrions les rebâtir. Notre-Dame est un bâtiment unique, non reproductible, comme toute personne est un être unique. C'est particulièrement vrai pour cet édifice gothique. Enfin, Notre-Dame a une portée symbolique comme un bâtiment qui traverse le temps, que chaque génération doit transmettre aux générations suivantes. Cette cathédrale est bien plus qu'un musée. Il faut retrouver l'intention qui a permis de la bâtir, et que nous n'avons plus. C'est un bâtiment culturel et politique, dans la perspective des rois de France.

CT: Que vous inspire l'église dont vous avez la charge?

YT: Notre-Dame et Saint-Eustache sont deux églises hautes à la structure gothique. De tels édifices visant à unir le ciel et la terre

nous permettent de penser au-delà de nous-mêmes. Saint-Eustache est un édifice assez singulier. Il impressionne par sa verticalité: l'église est plus haute sous plafond que Notre-Dame. Le bâtiment est aussi remarquable par son mélange d'architecture gothique, d'ornementation Renaissance et d'ajouts successifs au fil des siècles. Saint-Eustache est singulier par son emplacement. Il surmonte la station de RER Châtelet-les-Halles, qu'empruntent quotidiennement 800.000 personnes. Enfin, l'église a réuni sous ses voûtes la noblesse parlementaire et les habitants d'un quartier populaire. La Soupe est l'héritière de cette histoire. Saint-Eustache se démarque également par la place donnée à la musique.

CT: En quoi l'église Saint-Eustache aide-t-elle à s'élever vers Dieu?

YT: Le théologien Karl Rahner a notamment défini notre condition d'hommes par l'infinie proximité du plus lointain. Lorsqu'on entre dans Saint-Eustache par la porte du Jour, le regard va directement au tabernacle, à ce qui est le plus sacré. Pour l'atteindre, il faut traverser la nef, plus étroite qu'à Notre-Dame, puis un chœur presque aussi long. Plus le regard s'élève, plus les colonnes sont décorées. C'est une façon de le capter durablement. De nuit, les vitraux au-dessus du chœur nous placent directement dans l'église. Ici, l'architecture nous élève, comme la musique. L'église offre six secondes de durée de réverbération. Comme nos musiciens et chanteurs, la maîtrise de Notre-Dame est heureuse de cette acoustique lorsqu'elle vient prendre part aux célébrations. Enfin, cette église aide à s'élever vers Dieu grâce à la communauté croyante qui s'y rassemble.

Histoire

L'orgue brûle en 1844

Par Michel Gentil

À l'heure où Notre-Dame est en pleine consolidation suite au tragique incendie qui l'a dévastée, on peut rappeler que, toutes proportions gardées, l'église Saint-Eustache a frôlé un semblable désastre le 16 décembre 1844.

Le récit des faits est précis: ce jour de décembre 1844, un facteur d'orgue veut réparer lui-même un soufflet de soupape à la lumière d'une bougie non protégée. Par maladresse, celle-ci tombe au cœur de la mécanique. L'orgue s'enflamme, les tuyaux se liquéfient, les boiseries du buffet se consomment en charbons ardents. Malgré l'intervention des pompiers l'incendie s'élève, vient calciner la voûte jusqu'au milieu de l'église et endommage quelques basses voûtes latérales. Par chance la charpente en bois du toit n'a pas été atteinte. Dans la nef, on court pour mettre à l'abri reliquaires, objets d'art, mobilier. L'orgue, considéré comme l'un des plus beaux de France, est calciné: il avait été inauguré six mois avant par une grande fête musicale où se pressait une foule de 7 000 personnes. Le curé de l'époque, l'abbé Deguerry, prend énergiquement la situation en mains. Il n'hésite pas à lancer un appel de solidarité à Paris

et à la France entière, lequel est rapidement entendu. On décide la construction d'un nouvel orgue. Pour son financement le curé organise une grande loterie: 100 000 billets sont souscrits en un mois. En 1846, Victor Baltard est alors chargé de la réalisation du Buffet et de l'ornementation intérieure de l'église. Un orgue provisoire est prêté pendant une longue période transitoire d'une dizaine d'années. Enfin, en mai 1854, on peut procéder à l'inauguration d'un nouvel orgue signé Ducroquet.



Toutes les richesses de l'église dans un livre d'art

Par Jean-Philippe Marre

«**La grâce de Saint-Eustache**» devrait être disponible à l'automne dans la collection «**La grâce d'une cathédrale**», aux éditions La Nuée Bleue / Place des Victoires.

Un magnifique volume a été dédié à Notre-Dame de Paris en 2013, à l'occasion des 850 ans de la cathédrale. Cet ouvrage a fait l'objet d'une large réédition suite au terrible incendie du 15 avril dernier. Il fait partie d'une collection dirigée par Monseigneur Joseph Doré, archevêque émérite de Strasbourg qui se penche sur l'histoire et le patrimoine des édifices religieux, sans négliger leur dimension spirituelle. Consacrée à l'origine aux grandes cathédrales de France, cette série de livres a commencé à faire une place à d'autres églises avec la publication de «**La grâce de Saint-Roch**» en 2015. Saint-Eustache sera donc la deuxième église parisienne à se voir consacrer une monographie au sein de cette collection. Les différentes facettes de l'église – histoire, art, architecture, musique et vie paroissiale – seront présentées à travers des essais complets et une riche iconographie, en particulier

grâce aux photographies réalisées par Ferrante Ferranti, connu pour ses contributions à de nombreux ouvrages d'art. Le livre s'organisera en deux parties : la première, regroupant les textes d'historiens, historiens d'art, ecclésiastiques et musicologues, détaillera l'histoire et la dimension patrimoniale du bâtiment ; la seconde partie, coordonnée par l'écrivain et paroissien Philippe Le Guillou, et à laquelle ont participé plusieurs autres paroissiens, se concentrera davantage sur la vie quotidienne de l'église et les nombreux temps forts qu'elle accueille tout au long de l'année. Seront aussi évoquées les grandes célébrations comme la messe de la Saint-Hubert ou la messe des Charcutiers, que les activités caritatives de la paroisse (La Pointe et La Soupe Saint-Eustache, l'accueil des malades du sida...), et les nombreux rendez-vous culturels qu'accueille l'édifice (la Nuit blanche, le festival 36 heures Église Saint-Eustache, la présentation d'œuvres contemporaines...). Ce livre mettra ainsi en valeur la splendeur d'une des plus belles églises de Paris. Attendu avant la fin de l'année, il devrait s'imposer comme un cadeau à s'offrir et à partager pour les fêtes...

Musique

«Saint-Eustache nous aide à tenir la maison»

Par Thomas Jouteux

Henri Chalet, le directeur général de la Maîtrise Notre-Dame depuis 2017, revient sur les conséquences de l'incendie de la cathédrale pour sa formation et sur l'aide trouvée à Saint-Eustache dans ces circonstances difficiles.

■ **Thomas Jouteux: Qu'avez-vous ressenti au soir du 15 avril devant les images de Notre-Dame en flammes?**

Henri Chalet: La première émotion était de regarder impuissant la maison qui brûle, parce que c'est notre deuxième maison où l'on vient tous les jours, pour les offices et les concerts. Comme des milliers de gens sur les quais, on se retrouve spectateur d'un drame. Ensuite, dès le lendemain, il a fallu se retrousser les manches et réfléchir à la suite. Comme il y avait la Semaine Sainte, il a fallu tout réorganiser ailleurs, à Saint-Sulpice et à Saint-Eustache pour le dimanche de Pâques. On était dans une énergie positive car il y avait tout de suite quelque chose à faire, nous n'étions pas démunis.

TJ: Quels souvenirs gardez-vous de la messe de Pâques célébrée à Saint-Eustache avec la participation de la Maîtrise Notre-Dame?

HC: C'était très agréable de se sentir soutenus dans ce moment difficile et de constater cet élan de solidarité qui venait de partout, en l'occurrence de Saint-Eustache. Notre première mission comme école de chant pour 160 élèves et 35 professeurs, c'est de chanter. Quand j'ai retrouvé les chanteurs un peu abattus, cela nous a fait du bien de chanter très vite, de se dire que la vie continue, certes autrement, et de pouvoir retrouver à Saint-Eustache toute la « famille

cathédrale », comme le dit notre recteur Mgr Chauvet. Nous étions sans maison mais accueillis pour tenir le programme prévu avant le drame. Nous étions tous émus : c'était un grand bonheur de chanter à Saint-Eustache, une église magnifique à la très bonne acoustique.

TJ: Dans ces circonstances particulières, comment s'organise la Maîtrise ? Quels sont ses projets et quelle aide peut-elle trouver à Saint-Eustache ?

HC: Je vois trois volets à cette situation. D'abord, l'école de chant : nous avons perdu des salles à la cathédrale mais nous avons quand même des locaux boulevard Saint-Germain. Donc, nous pouvons continuer ! Second volet, la liturgie : jusqu'à fin août, elle est en format minimal avec la messe du dimanche soir à Saint-Sulpice. Mais, à partir de septembre, nous nous redéployons à Saint-Germain-l'Auxerrois, avec les vêpres, la messe du soir et les messes du week-end. Il y avait plus de mille offices par an à la cathédrale, il nous faut entretenir ce savoir-faire le temps des travaux. Enfin les concerts, car il y en avait un par semaine à Notre-Dame : nous avons dépensé beaucoup d'énergie pour redéployer notre saison hors-les-murs entre Saint-Etienne-du-Mont, Saint-Séverin et bien sûr Saint-Eustache, où nous avons eu notre concert avec les étudiants le 25 juin et où nous aurons quelques concerts l'année prochaine. J'en profite pour remercier au nom de la Maîtrise les équipes de Saint-Eustache : l'accueil du curé, le père Yves Trocheris, qui est le premier à nous dire que nous sommes les bienvenus, la disponibilité du régisseur, Louis Robiche, qui nous facilite beaucoup les choses, ainsi que les organistes. Saint-Eustache nous aide véritablement à tenir la maison.

Un chemin de liberté

Par Christine et Roger Nougaret

Après le Mont-Sainte-Odile et ses pentes ardues en 2018, c'est l'Argoat, la Bretagne intérieure, qui a servi de cadre à la marche-retraite des paroissiens de Saint-Eustache lors du week-end de l'Ascension 2019 : choix heureux car le beau temps était au rendez-vous, et c'est accompagnés, des chants d'oiseaux, sur les berges ombragées du canal de Nantes à Brest ou de l'Hyvern, que nous avons pu marcher dans une atmosphère que les eaux calmes du canal ont rendu particulièrement sereine et propice à la méditation. Le camp de base était l'abbaye Notre-Dame de Timadeuc, où nous étions accueillis par les moines cisterciens-trappistes : c'est peu dire que cette expérience, une première pour certains d'entre nous, nous a laissé une impression profonde. Accueillis par la barbe souriante du frère hôtelier Luc, nous avons pu assister chaque jour à quelques-uns des offices, laudes avant le petit déjeuner, vêpres au retour de la marche quotidienne et complies après le diner. De beaux moments de spiritualité vécus dans la lumière changeante de l'église, portés par la beauté des chants des moines et en communion avec eux. Le frère Irénée, chargé de l'accompagnement spirituel des retraitants, a bien voulu nous faire partager avec ardeur le chemin de liberté qui est le sien et répondre à nos questions sur la vie monastique. Le père Gilles-Hervé Masson nous avait proposé de cheminer en méditant autour de 3 mots, empruntés à l'abbé de Rancé, réformateur des cisterciens au XVII^e siècle : Recherche/Change/Chante. Nous sommes rentrés à Paris en ayant bien rechargé nos batteries spirituelles et dans l'espoir de faire vivre le plus longtemps possible en nous et autour de nous cet esprit de Timadeuc. Nous remercions une nouvelle fois Gilles-Hervé pour son accompagnement spirituel et la famille Robiche, ainsi que Mairé, pour l'organisation parfaite de cette marche-retraite.



Photos @Louis Robiche

Solidarité

Les chemins de l'ouverture unissent la DCC à Saint-Eustache

Par Pierre Cochez

Une paroissienne, Chantal Rosa, a fait se rencontrer le délégué général de la DCC et le curé de Saint-Eustache. Une même idée de la Foi les unit.

« Les évêques de France nous ont missionné pour être dans le monde » résume Guillaume Nicolas. Le délégué général de la délégation catholique pour la coopération (DCC) vient de se voir reconduit pour un nouveau mandat de trois ans par la conférence des évêques de France. Son organisation prépare et envoie chaque année 200 jeunes adultes de par le monde pour des missions de deux ans auprès de diocèses, de partenaires d'Église ou d'ONG. « Nous affichons clairement notre ouverture totale comme notre projet pastoral. L'ouverture, c'est réaliser aussi que l'on ne peut pas se vivre catholique si on ne reste qu'entre catholiques. » C'est cette approche ouverte sur

le monde que Guillaume Nicolas a retrouvé en rentrant dans Saint-Eustache et en rencontrant le P. Yves Trocheris, par l'intermédiaire de Chantal Rosa, bénévole à la DCC après en avoir été une des salariées. « Votre paroisse arrive à réunir tout le monde. Cette diversité du public, notamment avec la présence de minorités parfois rejetées dans certaines paroisses, est essentielle » explique-t-il. « Saint-Eustache comme la DCC ne cherchent pas le plus petit dénominateur commun, mais les deux savent que cette diversité est l'essence même du catholicisme ». Cet échange avec le P. Yves Trocheris est un premier pas pour Guillaume Nicolas dans la perspective de développer avec Saint-Eustache des projets communs. Le délégué général de la DCC conclut « notre Église a tendance à s'atomiser en chapelles. C'est dommage. J'ai envie d'une Église ouverte. Ici, je me suis senti en phase avec ce que vivent les paroissiens de Saint-Eustache. »

Paroissien d'ici: François Regnault, résolument «contre l'endormissement»

Par Pierre Cochez

C'est tout le théâtre français qui passe devant soi quand on échange avec François Regnault. Fidèle lecteur à la messe du dimanche, porteur de soupe les vendredis d'hiver, locataire d'un des appartements du presbytère, ce normalien, agrégé de philosophie a ouvert la porte de Saint-Eustache il y a quelques années, après des rencontres avec David Wahl, autre paroissien, et l'oratorien Jérôme Prigent, qui était encore séminariste. «J'ai rencontré ici des gens agréables et ouverts. Et puis, j'ai toujours adoré l'orgue et, ici, on est servi» dit-il avec un sourire, en plissant ses yeux très bleus. François Regnault est revenu à l'Église. Il a eu une éducation catholique «même si mes parents, croyants, m'ont fait faire ma scolarité dans le public à Montaigne et Louis le Grand». À Normale, il fait partie du «groupe tala», ceux qui «vont à la messe». Mais, après mai 68, qu'il vit dans la lutte, Michel Foucault l'appelle à la Faculté de Vincennes au département de philosophie. Il enseignera ensuite de 1974 à 2004 au département de psychanalyse fondé par Lacan. Parallèlement, il débute une carrière théâtrale comme écrivain, traducteur et collaborateur artistique, avec Patrice Chéreau, Brigitte Jaques et Marcel Bozonnet. Il évolue aujourd'hui toujours dans ce monde et trouve que son retour à l'Église n'est pas facilement partageable. «Cela déçoit souvent mes camarades, les embarrasse et

les choque même. Cela ne m'ébranle pas mais ne me pousse pas à témoigner de cette Foi.» Alors, il reprend cette phrase d'Olivier Py, l'actuel directeur du festival d'Avignon, lui aussi catholique pratiquant: «aujourd'hui, il est beaucoup plus facile de dire que l'on est homosexuel que catholique.» Nouveau sourire bleu. C'est dommage, car François Regnault aime parler de sa Foi et de l'Église. Son témoignage a la force de l'humilité, déclinée en deux temps: «je n'invente pas de changer les lois de l'Église pour ma gouverne» et «je ne suis certain de rien du tout.» Il aime rappeler que «les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres.» François Regnault peste contre la tiédeur de la déclaration des évêques de France avant le second tour de la dernière élection présidentielle, ou contre «l'incapacité de cette Église à bâtir quelque chose de construit sur l'amour et le couple. Cela manque d'un fonds théologique.» En même temps, il a été impressionné à chacune de ses visites au Vatican. «J'ai mesuré, lors d'un colloque sur les racines chrétiennes de l'Europe en compagnie du Cardinal Poupard, combien les services du Vatican avaient le monde entier sous leurs yeux, ce qui leur donnaient une ouverture extraordinaire.» Bref, ce que n'aime pas ce jeune homme d'esprit, c'est «l'endormissement», le «ronronnement» qu'il peut croiser aussi bien dans le théâtre, l'université ou l'Église.

Spiritualité

Des paroissiens à l'école du «dialogue contemplatif»

Par Thomas Jouteux

La spiritualité est l'un des piliers sur lesquels repose la vie paroissiale de Saint-Eustache. Plusieurs groupes proposent ainsi des exercices spirituels aux paroissiens désireux de se ressourcer auprès de la Parole.

Après une conversation avec le Père Jérôme Prigent, alors vicaire à Saint-Eustache, puis une entrevue avec l'Équipe pastorale de l'époque, Anne Roul s'est vu proposer il y a quatre ans d'animer un groupe de «dialogue contemplatif». Il s'agit alors de faire connaître aux paroissiens cette forme de prière à la fois collective et personnelle qu'elle décrit comme «une sorte de lectio divina d'origine monastique, une lecture méditative de la Parole dont la forme est ici adaptée à une paroisse.» Concrètement, les participants se réunissent au presbytère, dans la chapelle de la duchesse d'Orléans qui offre davantage d'intimité. Après une invocation à l'Esprit Saint, l'Évangile du dimanche suivant est lu une première fois, suivi de trois minutes de silence. Chacun cite alors un mot ou une phrase qui l'a touché. Après une deuxième lecture suivie d'un temps de silence, chacun dit ce que le texte lui évoque. Enfin,

le silence qui suit une troisième lecture invite chacun à se lancer dans une prière personnelle, «ce qui n'est pas très facile», reconnaît Anne Roul: «ce n'est pas une exégèse, mais une sorte d'école de prière. Ce n'est pas non plus une conversation: on écoute et on parle, sans s'interrompre ni se répondre.» Après des débuts lents, le groupe peut aujourd'hui compter jusqu'à douze membres, un seuil maximal pour assurer la qualité des temps d'écoute et de prise de parole. D'après Anne Roul, «tous les participants disent que cela leur apporte une nouvelle façon de voir l'Évangile, de redécouvrir les textes dans la relecture, dans le silence pour intégrer et s'approprier la parole, et surtout dans l'écoute sans interruption. La méthode laisse de la liberté et évite de dévier sur quelque chose de plus intellectuel. Le groupe répond sans doute à une demande de certains paroissiens en recherche d'exercices spirituels.»

«Un musicien que l'on ne se contentait pas d'entendre»

Par le P. Jérôme Prigent

Durant cinquante-deux années, Jean Guillou a été l'organiste de Saint-Eustache. Il est mort début février et la cathédrale de Paris lui avait alors ouvert ses portes pour son enterrement. Le précédent numéro du Forum Saint-Eustache avait longuement évoqué son œuvre. Le P. Jérôme Prigent rend ici hommage au Maître Jean Guillou.

« Depuis mon plus jeune âge l'orgue me fascine, son univers, son répertoire, ses figures. Les tribunes entre terre et ciel, l'ombre des coursives, l'éclat des montres. Le drapé sonore de ces lieux mystérieux et complices de l'esprit d'enfance que sont les églises. Et bien sûr l'Artiste invisible. J'ai grandi bercé par le Festival d'orgue de Lannion. C'est là que j'ai vu et entendu Jean Guillou pour la première fois. Au début des années 80. Car voilà bien un musicien que l'on ne se contentait pas d'entendre mais qui, dans la fluidité souple de son être, se donnait à voir. Je me souviens encore qu'il portait une cape noire, ce qui donnait à son profil goethéen les allures d'un capitaine Némó. Suffisamment pour que mon esprit s'enflamme et que je veuille apprendre l'orgue. Je savais que son Nautilus était amarré près du ventre de Paris. Ce n'est que quelques années plus tard que je découvrirais l'église Saint-Eustache, au cours d'un concert dirigé par le RP Martin, autre figure imposante. Jean Guillou incarnait puissamment l'artiste, le créateur, le démiurge. Liturge distingué et fidèle, son élan créateur le conduisait dans des espaces et des imaginaires insolites, loin des «cultes» en apparence. La poésie, la littérature, le cosmos, les autres cultures... Je n'ai jamais vu l'orgue comme un instrument dévot confiné dans un rôle ancillaire, qui toiserait l'orchestre profane avec lequel il prétendrait rivaliser. Entendre de la musique d'orgue dans un opéra ou au

cours d'un film pour suggérer une ambiance éthérée et mystique m'a toujours mis mal à l'aise. Comme si l'on transformait cet instrument en réservoir à sensations faciles et reproductibles. Aussi bien l'ambition de Jean Guillou de répandre la musique d'orgue au-delà des murs des sanctuaires m'a toujours semblé salutaire. Un oratoire, par son histoire et son ADN spirituel, s'intéresse et s'immerge à certain escient dans la culture dite profane et il m'a toujours paru voir en Jean Guillou un humaniste au sens plénier, héritier de cette même tradition, de cette veine séculaire. Conversation des arts. Goûts réunis. Je me souviens de le voir se lever au cours d'un dîner où Suzanne nous recevait, d'aller chercher un livre et nous lire avec gourmandise, l'œil pétillant, un sonnet de Ronsard. Avant de se glisser jusqu'au piano et d'y jouer le mouvement lent d'une sonate. Et la distinction de sa conversation, l'exactitude de la voix combinée au rubato d'un phrasé réticent, son goût de la poésie à laquelle il s'adonnait volontiers, sa délicatesse envers tous. Avec le temps je me suis nourri de son œuvre, que je n'ai hélas jamais jouée (à part Jeux d'orgue): Hypérion, les Sagas, Alice... Et ses transcriptions étonnantes, magiques. Ses interprétations de Liszt (qui revivait sous ses doigts). Et l'improvisation comme don sacré, aboutissement de l'école romantique française. Je n'ai été ni son élève ni son disciple, mais pour toutes ces raisons je puis l'appeler en vérité: Maître. »



Photo @Louis Robiche

Reportage sur l'échaudage du transept sud

Par Marie Caujolle

Que se passe-t-il derrière les échafaudages qui dissimulent l'entrée sud de l'église ? Depuis le mois de mai, une équipe de douze professionnels travaillent à la restauration des décors peints et des sculptures de ce transept.

Il faudra attendre fin septembre pour découvrir le résultat de ce nouveau chantier qui présente deux particularités. Cette restauration a été choisie par les Parisiens eux-mêmes, car elle est financée par le budget participatif de la Ville de Paris. Deuxième point, elle concerne une partie de l'église endommagée par un incendie, celui de la crèche, il y a quelques années. Le groupement de restaurateurs qui a été choisi pour cette mission intervient à la fois sur les décors peints et sur les sculptures. Huit niveaux d'échafaudages ont été mis en place pour ce travail minutieux. Pour les restaurateurs, la difficulté consiste à «nettoyer» avec précaution les parties peintes et à retoucher le moins possible la peinture originale. L'atelier parisien d'Émile Signol a signé ces décors au XIX^{ème} siècle. Le travail entrepris permettra de redécouvrir des scènes peintes à même la pierre, probablement à l'huile avec un mélange de cire. En revanche, les motifs noircis par l'incendie resteront opaques. Ces décors détruits seront conservés en l'état après une intervention pour éviter qu'ils ne se détériorent davantage. Les restaurateurs ne peuvent pas «reconstituer» l'œuvre disparue. Ils sont attachés à ce principe, dans le respect du peintre. «Il faut accepter que les choses se dégradent et se transfor-

ment... comme nous» explique avec un sourire, Ariel qui coordonne le chantier. Pour les sculptures et les ornementations peintes, l'approche est différente. La reconstitution des reliefs est en cours. La remise en couleur ne présentera pas de difficulté puisque les décors sont identiques à ceux du transept nord. Le chantier progresse dans les délais. Encore un peu de patience pour découvrir cette nouvelle restauration et pour apprécier la symétrie des décors des deux transepts, mise en lumière par ce travail !



Photo @Marie Caujolle

Quartier

«Le déménagement du siècle s'est fait en une nuit»

Par Stéphanie Chahed

Il y a cinquante ans, les Halles de Paris partaient pour Rungis. Stéphane Layani est le président de ce marché international. Il explique le lien entre les Halles et Saint-Eustache.

Stéphanie Chahed: Comment s'est passé le départ des Halles pour Rungis ?

Stéphane Layani: Le transfert des Halles à Rungis, appelé le «Déménagement du siècle», a vidé le cœur de Paris de son activité alimentaire de gros au profit du nouveau Marché de Rungis, créé à cet effet à sept kilomètres de la capitale. En l'espace d'une nuit, du 2 au 3 mars 1969, ce sont environ 20 000 personnes, 1 000 entreprises de gros, 10 000 m³ de matériel, 5 000 tonnes de marchandises, 1 500 camions qui ont pris la route. Malgré l'importance des effectifs et des marchandises transportées, tout s'est déroulé sans encombre et le Marché a pu ouvrir à date. En janvier 1973, les produits carnés ont quitté les abattoirs de La Villette pour s'installer à Rungis. Désormais, toutes les activités de gros sont concentrées sur Rungis. 50 ans plus tard, le Marché de Rungis est devenu le plus grand marché de produits frais au monde avec 1 200 entreprises, 12 000 salariés, qui font transiter 2,9 millions de tonnes de produits alimentaires, pour un chiffre d'affaires 2018 de plus de 9,4 milliards d'euros.

SC: Que représente Saint-Eustache pour Rungis ?

SL: Saint-Eustache est liée à Rungis puisqu'il s'agit de la paroisse historique des Halles de Paris, qui était située au sein même du marché des Halles. Saint-Eustache est un témoin historique de cette époque. Aussi, l'architecte des Halles, Victor Baltard a supervisé la restauration de l'église après son incendie en 1844, c'est-à-dire pendant qu'il construisait ses Halles, les deux histoires sont intimement liées. Et puis, un témoin majeur du «déménagement du siècle», le fameux «Départ des fruits et légumes du cœur de Paris le 28 février 1969» de Raymond Mason, orne l'un des murs de la chapelle des témoins d'Emmaüs. Tout un symbole !

SC: Comment êtes-vous arrivé à la tête de Rungis ?

SL: Après l'ENA, j'ai créé le Comité économique du Médicament, puis ai collaboré avec plusieurs Ministres avant de rejoindre la Direction des entreprises commerciales. Après un passage à l'Inspection Générale des Finances, j'ai été nommé par le Président de la République Directeur général de l'ANGDM, chargé de la liquidation et des suites de Charbonnages de France en 2006. Enfin, j'ai été désigné Président-directeur général de la SEMMARIS, société de gestion du Marché International de Rungis en juin 2012. Mon rôle est de veiller à ce que 18 millions de français soient approvisionnés en régissant le plus gros marché de produits frais du monde, c'est un défi quotidien !

Des nouvelles de La Fabrique Saint-Eustache

Par Pierre Cochez

Le projet le plus important de la Fabrique concerne les orgues. La réfection des soufflets demeure à court terme une priorité, mais un programme beaucoup plus ambitieux devrait mobiliser des concours de donations sur fonds privés ainsi que des concours de fonds publics. L'orgue de chœur a également besoin d'un sérieux programme de nettoyage et de réparation. Le deuxième projet concerne le SAS de la porte sud. Celui-ci est couvert financièrement. Un programme de réalisation pourra se dérouler à l'expiration, en novembre, de la phase de restauration des fresques du portail sud. Le troisième

projet concerne les chaises. Un projet de chaise réversible est à l'étude. Le quatrième projet porte sur l'éclairage de l'église. Un concepteur pour sa rénovation a été sélectionné. Une esquisse et un budget sont en cours d'études. Ce projet devrait se réaliser sur les deux prochaines années. « Tous ces programmes ne peuvent être réalisés sans les dons des paroissiens. Ils constituent le socle de notre action. C'est de la responsabilité de chacun et chacune de proposer toute opportunité de don, quel qu'en soit le montant ou l'affectation » explique Alain Chedal, membre de La Fabrique Saint-Eustache.

Édito

→ Por ejemplo, este año nuevamente, el "Festival 36h Église Saint-Eustache", durante la fiesta de la música, fue una ocasión de encuentros y de momentos artísticos de grandísima calidad y muy concurridos; todo ello fue posible gracias a la movilización de numerosos actores de nuestro barrio y por el mero hecho de que la iglesia abre sus puertas a todos aquellos que quieren compartir esas "ricas horas". Nótese que el año que viene el "Festival 36h Église Saint-Eustache" celebrará sus quince años... Esta edición veraniega del Forum Saint-Eustache les proporcionará las noticias de los últimos meses marcados, entre otras cosas, por el incendio de Notre-Dame. Esto hizo que la parroquia brindara su hospitalidad a algunos eventos que, de lo contrario, hubieran tenido lugar en la catedral. Primero, la misa de Pascua, pero también otras actividades tales como las de la coral de Notre-Dame. Como cada año también la marcha retro constituyó un momento fuerte del que encontrarán aquí algunos ecos. Y cómo no llamar su atención en cuanto a la próxima publicación de un magnífico libro sobre nuestra iglesia y nuestra asamblea: "La gracia de Saint-Eustache". ¡No se lo pierdan! Con el verano viene la dispersión y el tiempo del descanso y del reencuentro con los seres queridos y amigos. Se ralentiza un poco la actividad. No todos pueden permitirse un viaje lastimosamente, pero hay que desear que todos puedan disfrutar de la tregua veraniega para descansar y reponerse. Lo que pervive es la comunión fraterna que intentamos construir aquí y que, por su parte, no atraviesa nunca por un tiempo muerto. ¡A todas y a todos les deseo una feliz lectura de esta edición del Forum y un feliz verano! Si por casualidad visita Saint-Eustache en agosto, tendrá la oportunidad de beneficiarse de una visita guiada propuesta por un grupo de jóvenes que estarán con nosotros todo el mes. ¡Disfrute la visita! Hay mucho que descubrir. También continúan los tradicionales conciertos de órgano gratuitos durante todo el verano, cada domingo a las 5 de la tarde y seguidos por la misa de seis.

→ Only to mention one : this year again the Parish Music Festival known as « Festival 36h Église Saint-Eustache » was a great success both by the quality of performers and the great number of visitors. It's worth noting that next year will be the 15th anniversary of the Festival. Of course the last months big news was the Notre-Dame Cathedral fire. This gave our community the opportunity to welcome some events that should have taken place there, namely the Easter Sunday Mass and also some performances of « La maîtrise de Notre-Dame », the Cathedral's choir. We are glad to draw your attention to the forthcoming publication of a beautiful book on our church and community : « La grâce de Saint-Eustache ». It will be published next fall. Now summer is upon us. Many have left Paris for holidays. Some can't afford it and have to stay. Let's hope that all can find some rest during this summer time and return full of energy to start a new parochial year in september. Friendship and communion though never stop and although we are scattered for a while, we do remain in communion of faith and prayer. Hope you enjoy this issue of the Forum Saint-Eustache. We wish you a very good summer ! If you happen to visit Saint-Eustache in August you will have the possibility of a guided visit offered by a group of young people who stay the whole month. Enjoy the visit ! There is plenty to discover. Also the traditional free organ's concerts continue all summer long every sunday at 5pm followed by the 6pm mass.

Agenda Paroissial

► **Jeu**di 15 août Assomption de la Vierge Marie: 10h, Ouverture de l'église; 11h et 18h, Messe; 17h, Audition d'orgue par Thomas OSPITAL
► **Du 5 au 25 août**: Durant le mois d'août, des jeunes de l'association A.R.C. (Accueil – Rencontre – Communauté) organisent des visites guidées de Saint-Eustache, du mardi au vendredi, de 14h30 à 18h30, les samedis de 14h30 à 17h30 et les dimanches de 14h30 à 17h
► **Dimanche 25 août: 10h** Messe solennelle à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la Libération de Paris, à l'intention du général de Gaulle, du général Leclerc, des officiers, sous-officiers et soldats, de tous les résistants, déportés et victimes de la guerre de 1939-1945 et pour la paix. La messe sera présidée par Mgr Alexis Leproux, vicaire général de l'archidiocèse de Paris. Pas de messe à 11h ► **Dimanche 22 septembre**: Rentrée paroissiale; 12h30, Déjeuner convivial suivi d'une visite commentée de l'église

L'église est ouverte:
du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00
le samedi de 10h00 à 19h15
le dimanche de 09h00 à 19h15

Le bureau d'accueil se situe près du chœur de l'église (Porte de la Pointe)

Musique à Saint-Eustache:
Auditions d'orgue dominicales à 17h00, libre participation

Horaires d'été 2019 du lundi 1er juillet au dimanche 8 septembre inclus

Messes en semaine :
Du lundi au vendredi à 12h30

Messes dominicales :
Samedi à 18h (messe anticipée du dimanche), avec orgue de chœur et animateur liturgique

Dimanche

- 11h avec grand orgue, orgue de chœur et chantre
- 18h avec grand orgue, orgue de chœur et animateur liturgique

Pour tous renseignements:
Église Saint-Eustache 2 Impasse Saint-Eustache, 75001 Paris
Tél. 01 42 36 31 05
Mail: accueil@saint-eustache.org
Site: www.saint-eustache.org

Pour le sacrement de réconciliation, merci de prendre rendez-vous au bureau d'Accueil.

Les Chanteurs de Saint-Eustache sont en vacances du 14 juillet au 1er septembre inclus.

CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

Samedi 5 octobre 2019
à partir de 19h, Nuit Blanche

Mercredi 9 octobre 2019 à 20h30
«Requiem de Fauré, sonate et motets de Mendelsshon», chœur d'adultes et orgue de chœur, Maîtrise Notre-Dame de Paris

Mardi 15 octobre 2019
Ciné concert, Les Saisons

Vendredi 18 octobre 2019 à 20h30
ensemble Carl Philippe Emanuel Bach Chor Hamburg, Alma, Mahler et Bach, 15€

Jeudi 24 octobre 2019 à 20h.
Festival d'Automne à Paris. Antonin Tri Hoang, Disparitions, 25€-15€

Retrouvez notre programmation sur www.saint-eustache.org «Musique & Culture»

Merci à l'équipe du Forum Saint-Eustache pour notre collaboration durant de nombreuses années et ce jusqu'au n° 50.

Bonne reprise aux maquettistes qui ont déjà réalisé le numéro de Pâques 2019.

Chrystel Estela



Directeur de la publication:
Père Yves Trocheris

Ont collaboré à ce numéro:
Marie Caujolle, Pierre Cochez, Stéphanie Chahed, Michel Gentil, Thomas Jouteux, Jean-Philippe Marre, Mairé Palacios, Louis Robiche, Cyril Trépier

Rédaction en chef:
Pierre Cochez

Révision: Chantal Gentil

Imprimeur: Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy

